

## Leçon 11 4<sup>e</sup> trimestre 2014

Sabbat après-midi, le 6 décembre 2014

### **Se préparer pour la moisson**

« Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie de printemps! L'Éternel produira des éclairs, et Il vous enverra une abondante pluie ». « Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison » [Zach. 10: 1; Joël 2 : 23]. En Orient, la première pluie tombe au temps des semailles. Ceci est indispensable pour que les graines puissent germer. Grâce à ces précipitations fertilisantes, les tendres pousses apparaissent. La dernière pluie, tombant vers la fin de la saison, fait mûrir le grain et le prépare pour la récolte. Le Seigneur se sert de ces phénomènes naturels pour illustrer l'œuvre du Saint-Esprit. De même que la rosée et la pluie tombent d'abord pour permettre à la graine de germer, et ensuite de mûrir pour la moisson, le Saint-Esprit nous est attribué de la même manière pour mener à bien, un stade après l'autre, le processus de la croissance spirituelle. Le mûrissement du grain représente la fin de l'œuvre de la grâce de Dieu au plus profond de l'âme. Par la puissance du Saint-Esprit, l'image morale de Dieu se perfectionne dans le caractère. Nous devons être complètement transformés à la ressemblance de Christ.

La dernière pluie, qui fait mûrir la moisson de la terre, représente la grâce spirituelle qui prépare l'Église pour la venue du Fils de l'homme. Mais tant que la première pluie n'est pas tombée, il n'y aura point de vie; la feuille verte n'apparaîtra pas. A moins que les premières averses n'accomplissent leur tâche, la dernière pluie ne peut amener aucune graine à la perfection.

Ce processus doit s'accomplir: « La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ». Il doit y avoir un développement constant des vertus chrétiennes, un progrès persévérant dans le domaine de l'expérience chrétienne. C'est ce que nous devrions rechercher de tout notre cœur, afin de nous revêtir des doctrines de Christ, notre Sauveur.

*Review and Herald, March 2, 1897, § 1-3; Témoignages pour les pasteurs, p. 259.*

Dimanche, le 7 décembre 2014

### **En attendant la « pluie »**

Beaucoup, ont, dans une large mesure, cessé de recevoir la première pluie. Ils n'ont pas obtenu tous les avantages que Dieu voulait leur octroyer par ce moyen. Ils s'attendent à ce que les lacunes soient comblées par la dernière pluie. Lorsque la grâce sera accordée avec richesse et abondance, ils comptent ouvrir leurs cœurs à ce moment-là pour la recevoir. Mais ils commettent une terrible erreur. L'œuvre que Dieu a commencée dans le cœur humain, en donnant Sa lumière et Sa connaissance, doit continuellement progresser. Chaque individu doit être conscient de son propre besoin. Le cœur doit être exempt de toute souillure et pur afin que le Saint-Esprit puisse y demeurer. Ce fut par la confession et l'abandon du péché, par de ferventes prières et leur consécration personnelle à Dieu, que les premiers disciples se sont préparés à recevoir le Saint-Esprit en abondance au Jour de la Pentecôte. La même œuvre, et à un

degré beaucoup plus intense, doit se réaliser à l'heure actuelle. A cette époque, l'homme n'avait qu'à demander la bénédiction et à attendre que le Seigneur perfectionne la tâche le concernant. C'est Dieu qui a commencé l'œuvre, et Il va la terminer, en perfectionnant l'homme en Jésus-Christ. Mais la grâce représentée par la première pluie ne doit pas être négligée. Seuls ceux qui tiennent compte de la lumière dont ils disposent recevront une lumière plus abondante. Tant que nous n'avançons pas quotidiennement en vivant l'expérience de la mise en pratique des vertus chrétiennes, nous ne serons pas en mesure de reconnaître les manifestations du Saint-Esprit lors de la dernière pluie. Il se peut qu'Il se répande dans le cœur de ceux qui nous entourent, mais nous ne le remarquerons pas et nous ne Le recevrons pas.

A aucun moment de notre expérience, nous ne pouvons nous priver de l'assistance qui nous rendra capable de faire les premiers pas. Les bénédictions reçues lors de la première pluie nous sont indispensables jusqu'à la fin. Cependant, elles ne seront pas suffisantes. Pendant que nous entretenons avec soin les bénédictions de la première pluie, nous ne devons pas, d'un autre côté, négliger le fait que sans la dernière pluie, qui nourrit les grains de blé et leur permet de mûrir, la récolte ne serait pas prête pour la moisson, et le travail du semeur aurait été inutile. La grâce divine est nécessaire au commencement, à chaque progrès réalisé, et ce n'est que cette grâce qui peut achever cette œuvre. Nous ne pouvons plus nous permettre de demeurer dans une attitude insouciant. Nous ne devons jamais oublier les mises en garde de Christ: « Veillez et priez », « Veillez donc et priez en tout temps ». Une communion permanente avec les instruments célestes est indispensable à nos progrès. Nous pouvons avoir reçu une certaine mesure de l'Esprit de Dieu, mais par la prière et la foi, nous devons rechercher continuellement une plus large mesure de cet Esprit. Nous ne devons jamais cesser nos efforts. Si nous ne progressons pas, si nous ne sommes pas disposés à recevoir la première et la dernière pluie, nous perdrons nos âmes, et nous en serons les seuls responsables.

« Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps! » Ne pensez pas que la pluie va tomber de toute façon. Demandez-la. La croissance et la maturation des graines ne dépendent pas de l'agriculteur. Dieu seul peut faire mûrir la moisson. Mais la collaboration de l'homme est nécessaire. L'œuvre de Dieu en notre faveur demande l'activité de notre esprit, et l'exercice de notre foi. Nous devons solliciter Ses faveurs de tout notre cœur si nous voulons que les averses de la grâce se répandent sur nous.

*Review and Herald, March 2, 1897, § 4-6 part.;*

*Témoignages pour les pasteurs, pp. 259, 260.*

Lundi, le 8 décembre 2014

### **Proche comment ?**

Pour nous qui sommes à la veille de l'accomplissement de ces choses, comme la description de ces événements imminents doit nous paraître grave et digne d'un profond intérêt ! Car ce sont eux que les enfants de Dieu ont attendus, souhaités et demandés depuis que nos premiers parents furent chassés du jardin d'Eden. Pèlerins sur cette terre, nous sommes encore dans les ténèbres et le tumulte des activités de ce monde ; mais bientôt apparaîtra notre Sauveur qui nous apportera délivrance et repos. Contemplons par la foi cet avenir bienheureux, tel qu'il nous est dépeint de la main de

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Dieu. Celui qui est mort pour les péchés ouvre toutes grandes les portes du Paradis à tous ceux qui croient en lui. Bientôt, la lutte prendra fin, et la victoire sera remportée. Bientôt, nous verrons celui sur lequel se sont concentrées toutes nos espérances. En sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous paraîtront alors bien insignifiantes.

« On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit ». Ésaïe 65 : 17. « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de Persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. » Hébreux 10.35-37 « C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux, ni confus, jusque dans l'éternité ». Ésaïe 45 : 17.

Levez les yeux ! Regardez en haut ! Que votre foi augmente sans cesse ! Qu'elle vous guide dans l'étroit sentier qui aboutit aux portes de la cité céleste, dans la gloire infinie réservée aux rachetés. [Citation de Jacques 5 : 7, 8]

*Review and Herald*, July 1, 1915, § 29-31; *Prophètes et rois*, pp.554, 555.

Le moment exact du retour du Christ n'est pas révélé. Jésus dit : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait. » Mais il nous a donné des signes de sa venue, et il nous a dit encore : « De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. » Il encouragea ses disciples pour le moment où ces signes apparaîtront, « Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » Ayant ces choses à l'esprit l'apôtre écrivit : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » Et comme nous ne savons quelle sera l'heure de la venue du Christ, nous devons vivre sobrement et pieusement en ce monde présent, « en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ. » (Matthieu 24 : 36, 33 ; Luc 21 : 28 ; 1Thessaloniens 5 : 4 ; Tite 2 : 13.

Le Christ s'est donné pour nous afin de pouvoir nous libérer de tout mal et nous purifier afin que nous soyons pour lui un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres.

Le peuple de Dieu doit préserver son caractère particulier en tant que son représentant. Il y a une œuvre pour chacun d'entre nous à accomplir. Le riche devrait apporter ses moyens, celui qui est honoré son influence, celui qui est cultivé sa sagesse, le pauvre sa vertu, s'ils veulent être tous des ouvriers efficients avec Dieu. Ils sont invités à établir une juste relation avec Dieu, afin qu'ils puissent refléter la lumière de la gloire de Dieu qui brille sur la face de Jésus-Christ.

Nous avons lu qu'il y aurait une catégorie de personnes qui reculerait le retour de Jésus loin dans l'avenir ; comme un voleur dans la nuit, ceux-ci seront surpris par la destruction à son retour. Combien ne sont pas ceux qui ne demandent pas mieux que de se laisser bercer par la sécurité matérielle. Quant à nous, il est temps de sortir de notre sommeil. L'apôtre dit : « Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »

Nous devons être éveillés pour pouvoir discerner les signes des temps et avertir les gens. Nombreux sont ceux dans le monde qui cherchent à étouffer cette alarme : « Paix !

Paix ! Disent-ils ; Et il n'y a point de paix. ». Nous devrions prendre la direction opposée. Il y en a beaucoup qui disent au peuple réveillé : « Ne soyez pas tant bouleversés, continuez à vivre sans Dieu, continuez à glorifier l'homme et profitez de la vie. Le jour du Seigneur est loin d'être à la porte ! » Le Christ n'avait-il pas quelque chose de précis à l'esprit quand il disait : « Je reviens bientôt. » Ne pensait-il pas que son église aurait besoin de garder constamment à l'esprit cet événement solennel ? Disons-nous avec les moqueurs des derniers jours : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Je ne voudrais pas faire partie de cette catégorie de personnes. Au contraire, je voudrais être de ceux qui réveillent les gens par le message de la venue proche du Christ. (1 Thessaloniens 5 : 5, 6 ; Jérémie 6 : 14 ; Apocalypse 3 : 11 ; 2 Pierre 3 : 4.)

*Signs of the Times*, June 24, 1889, § 3-5.

Mardi, le 9 décembre 2014

### **Se plaindre, râler, et grandir**

*Gardons-nous de passer des messages de condamnation envers celui que nous avons en aversion parce qu'il ne répond pas à nos idées, car le jugement réfléchira sur nous-mêmes, et nous faisons beaucoup plus de mal à nous-même qu'à celui que nous avons condamnés. Christ voudrait une église très unie l'unité. Louons Dieu que nous ne serons pas jugés selon le discernement imparfait de l'homme, qui est très susceptible d'être pervertie.*

Gardons-nous de condamner expressément celui que nous détestons parce qu'il ne partage pas nos idées ; notre jugement se retournera contre nous-mêmes et causera davantage de mal à nous-mêmes qu'à celui que nous avons condamné. Le Christ souhaite une Eglise forte et unie. Louons Dieu souhaitant de ne pas être jugés selon les normes humaines qui risquent d'être souvent perverties.

*« Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte. » L'homme ne peut pas lire ce qui a dans le cœur de l'être humain. Son jugement est basé sur des apparences, et ceux-ci sont souvent trompeurs. Dieu lit dans les intentions et les objectifs du cœur. Ne faites rien d'une manière sournoise ; soyez ouvert comme le jour, soyez vrai envers vos frères et sœurs, en agissant envers eux comme vous aimeriez que le Christ agisse envers vous.*

« Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte. » L'homme ne peut percevoir la pensée du cœur humain. Il juge aux apparences qui sont souvent trompeuses. Dieu lit nos intentions et nos objectifs. Ne restez pas obscurs et sournois, mais soyez ouverts, sincères à l'égard de vos frères et sœurs, en agissant envers eux comme le Christ agit envers vous.

*Manuscript Releases*, vol. 15, pp. 195, 196.

Lorsque le Saint-Esprit prendra possession de nos membres d'église, on cultivera au sein de nos communautés un idéal beaucoup plus élevé, dans les paroles, dans le ministère, dans la spiritualité. Les membres d'église iront se désaltérer à la

source des eaux vives, et ceux qui travailleront sous le regard du Christ révéleront l'esprit du Maître dans leurs pensées, dans leurs paroles, dans leurs actes, et s'encourageront mutuellement à poursuivre l'œuvre finale dans laquelle ils sont engagés. On constatera plus d'unité, plus d'amour; ce sera pour le monde une preuve que Dieu a envoyé son Fils pour mourir en faveur des pécheurs. La vérité divine sera exaltée; et, éclairés par la Parole de Dieu, ils la comprendront toujours davantage.

Il m'a été montré que si le peuple de Dieu ne fait aucun effort de sa part, mais attend que le temps de rafraîchissement vienne sur lui pour ôter ses fautes et corriger ses erreurs, s'il compte sur ce temps pour le purifier de la souillure de la chair et de l'esprit, et le qualifier pour le grand cri du troisième ange, il sera trouvé léger. Le rafraîchissement ou la puissance de Dieu ne vient que sur ceux qui s'y sont préparés en obéissant à l'ordre de Dieu, savoir se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, atteignant la perfection dans la crainte de Dieu.

*Counsels for the Church*, p. 100. *Conseils à l'Eglise* pp. 78,79 (version électronique)

Mercredi, le 10 décembre 2014

### **Des modèles d'endurance patiente**

Par sa patience, son endurance, il se défendit avec succès et défendit par là même celui qu'il représentait. Et « l'Eternel rétablit la situation de Job, [...] et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. [...] L'Eternel bénit la dernière partie (de la vie) de Job plus que la première. » Job 42 : 10, 12.

*Education*, p. 156; *Éducation*, p. 178.

Abraham habitait à Béer-Séba. Riche, prospère, comblé d'honneurs, il était respecté à l'égal d'un prince par les grands du pays. Les plaines qui s'étendaient autour de son camp étaient couvertes des milliers de têtes de son gros et de son menu bétail, et parsemées des tentes de ses bergers et de ses fidèles serviteurs, qui se comptaient par centaines. Le fils de la promesse, qui avait grandi aux côtés de son père, était devenu un jeune homme. Le ciel avait enfin couronné de bienfaits cette longue vie de sacrifices, d'attente patiente et d'espoirs différés.

*Patriarchs and Prophets*, pp. 147, 148; *Patriarches et prophètes*, p.128.

Celui qui sert sous la bannière sanglante d'Emmanuel est souvent amené à fournir des efforts qui vont jusqu'à l'héroïsme et appelé à faire preuve d'une patience inlassable. Le soldat de la croix se tient indéfectiblement au premier rang de la bataille. Plus l'ennemi intensifie ses attaques, plus il recherche le secours du Tout-Puissant, et, s'il réclame du Seigneur l'accomplissement des promesses contenues dans sa Parole, il en recevra les forces nécessaires aux besoins de l'heure. Il sent bien qu'il ne peut rien sans le secours d'en haut. Les victoires qu'il remporte ne le poussent pas à l'orgueil, mais l'incitent au contraire à s'appuyer de plus en plus sur la puissance de Dieu. C'est grâce à cette puissance qu'il sera capable d'annoncer la bonne nouvelle du salut de manière à toucher les cœurs.

*Gospel Workers*, p.16; *Le ministère évangélique*, p.12.

*Ceux qui sont passés par la nouvelle naissance ne sont pas encore entrés dans la vie chrétienne de tous les jours. A cette catégorie de personnes, les paroles de l'apôtre sont destinées « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. » Dans la tempête de l'opposition, dans le tourbillon des conflits que*

*nous sommes amenés à affronter, il est parfois difficile de rester patient et d'avoir la douceur du Christ et de répondre aux reproches amères par des paroles de vérités inspirées de la Bible. Mais tel devrait être le l'attitude du chrétien. Dieu a promis sa grâce dans chaque épreuve. Par la persévérance, nous deviendront fort, de par nos échecs, nous apprendront le succès, et de au travers des défaites apparentes nous pouvons sortir vainqueur.*

Ceux qui ont expérimenté la nouvelle naissance n'ont pas encore pénétré la vie chrétienne quotidienne. A ces chrétiens sont destinées les paroles de l'apôtre : « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. » Dans la tempête de l'opposition, dans le tourbillon des conflits à affronter, il est parfois difficile de témoigner la patience et la douceur du Christ, de répondre aux reproches parfois amers par des propos inspirés de la Bible. Telle devrait être notre attitude. Dieu nous promet sa grâce dans chaque épreuve. Par la persévérance, nous deviendrons forts ; en surmontant les échecs, nous apprendrons le succès et nous transformerons nos défaites apparentes en victoires.

Que ceux qui sont mis à rude épreuve et tenté, et qui sentent qu'ils n'ont pas la force, de s'opposer seuls aux forces du mal ne se découragent pas. Dieu vous demande de devenir des **collaborateurs**. Vous ne devez pas attendre des événements hors du commun, ni demander des talents extraordinaires. Utilisez les capacités que vous possédez à présent. Ne vous fatiguez pas à vous inquiéter à propos du succès de vos efforts, mais tranquillement, fidèlement, faites ce que vous pouvez, laissant les résultats entre les mains de Dieu. Malgré le fait que vous soyez entourés par les ténèbres de l'incroyance, vous pouvez décider à ce que votre vie quotidienne soit une lumière pour le monde et un témoignage vivant au sujet de la puissance de la grâce divine. L'influence d'un tel témoignage va s'élargir et s'approfondir, tant que vous serez connectés au Dieu de la sagesse et la puissance. Soyez assurés que vos actes sont consignés dans le Ciel, et qu'à l'avènement du Seigneur, il y aura parmi les rachetés au moins quelques-uns vous seront reconnaissants.

Si vous êtes frappés par l'épreuve et la tentation, si vous vous sentez incapables de vous opposer seuls aux forces du mal, ne vous découragez pas ! Dieu vous propose de devenir ses collaborateurs. Ne vous attendez pas à vivre des événements hors du commun, ne demandez pas des talents extraordinaires. Utilisez les capacités que vous possédez maintenant. Ne vous inquiétez pas à l'avance du succès de vos efforts, faites ce que vous pouvez, l'esprit en paix, fidèlement, laissant à Dieu le soin des résultats. Même si vous êtes entourés par les ténèbres de l'incrédulité, vous pouvez décider d'offrir autour de vous un témoignage vivant de la grâce et de la puissance divine. Cette influence s'étendra et s'approfondira, tant que vous serez en communion avec la sagesse du Dieu Tout-Puissant. Soyez assurés que vos actes sont consignés dans le ciel et que vous retrouverez à l'avènement du Seigneur des personnes qui vous seront reconnaissantes.

*Australasian Union Conference Record*, May 6, 1907, § 5, 6

Jeudi, le 11 décembre 2014

### **Aussi clairs que la lumière du soleil**

Les Juifs considéraient le troisième commandement comme leur interdisant d'employer le nom de Dieu en vain. Mais ils se réservaient de faire d'autres serments. On jurait d'ailleurs communément parmi eux. Et si Moïse leur avait enseigné à ne pas être parjures, ils avaient inventé bien des moyens pour se libérer des obligations imposées par leurs serments. Ils ne craignaient pas de blasphémer ni de parjurer lorsqu'ils estimaient pouvoir se couvrir par quelque subterfuge légal.

Jésus condamna leurs pratiques, déclarant que leurs serments étaient une transgression du commandement de Dieu. Mais le Sauveur n'interdit point le serment judiciaire dans lequel Dieu est solennellement pris à témoin que la déclaration énoncée est la vérité, et rien que la vérité. Lorsque Jésus fut lui-même traduit devant le Sanhédrin, il ne refusa pas de prêter serment. Prenant la parole, le souverain sacrificateur lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : « Tu l'as dit. » (Matthieu 26.63, 64) Si, au moment où il prononça le Sermon sur la montagne, Jésus avait condamné le serment judiciaire, il aurait repris le souverain sacrificateur, et, pour le profit de ses disciples, il aurait ainsi souligné son propre enseignement.

Beaucoup trompent leurs semblables sans aucune crainte, pourtant ils ont appris et le Saint-Esprit leur a montré combien il est terrible de mentir à son Créateur. Celui qui est appelé à prêter serment comprend que ce n'est pas seulement devant les hommes, mais devant Dieu qu'il le fait. S'il rend un faux témoignage, c'est en présence de celui qui sonde les cœurs et qui connaît la vérité. Le souvenir des châtiments terribles qui ont frappé ceux qui s'étaient rendus coupables d'un tel péché le dissuade de les imiter.

Si quelqu'un peut sincèrement prêter serment, c'est bien le chrétien. Il vit constamment en présence de Dieu, sachant que ses pensées sont comme un livre ouvert devant celui auquel nous devons rendre compte. Aussi, lorsqu'un chrétien est appelé à prêter serment, il est naturel qu'il se réclame de Dieu, témoin de la véracité de ses déclarations.

Jésus pose un principe destiné à rendre les serments inutiles : nos paroles devraient toujours être strictement vraies. « Que votre parole soit oui, oui, dit-il, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. »

Ainsi se trouvent condamnées les phrases dénuées de sens et toutes les formules vaines qui frisent le blasphème, les compliments trompeurs et les libertés que l'on prend avec la vérité : flatteries, exagérations, fraudes commerciales qui sont courantes dans la société et dans le monde des affaires. Quiconque donc cherche à paraître ce qu'il n'est pas, ou dont les paroles ne sont pas le reflet exact des sentiments, ne peut être appelé véridique.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, pp. 66–68;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001) pp. 58, 59.

*Il m'a été montré que certains enfants de Dieu se sont trompés en ce qui concerne le serment, et Satan a saisi l'occasion de les opprimer et de leur causer un dommage financier. Les paroles du Seigneur: « Je vous dis de ne jurer aucunement », ne concernent pas, le serment que l'on prête en justice. « Que votre parole soit oui, oui,*

*non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin » (Mat.5: 34,37) se rapporte à la conversation ordinaire. Certaines personnes parlent toujours par exagération : elles jurent par leur propre vie, ou sur leur tête. D'autres prennent le ciel et la terre à témoin de la véracité de leurs dires. D'autres encore souhaitent que Dieu les fasse périr si elles ne disent pas la vérité. C'est ce genre de serment que Jésus recommande à ses disciples de proscrire de leurs conversations.*

Il m'a été montré que certains enfants de Dieu se sont trompés quant à l'usage du serment ; Satan a saisi l'occasion de les troubler, les accusant de s'emparer de l'argent du Seigneur (**je ne comprends pas bien**). Les paroles du Seigneur : « Je vous dis de ne jurer aucunement », ne concernent pas le serment que l'on prête en justice. « Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin ». (Mat.5 : 34, 37) se rapporte à la conversation ordinaire. Certaines personnes exagèrent trop souvent : elles jurent par leur propre vie ou sur leur propre tête. D'autres prennent le ciel et la terre à témoin de la véracité de leurs propos. D'autres encore souhaitent que Dieu les fasse périr, si elles ne disent pas la vérité. C'est ce genre de serment que Jésus recommande à ses disciples de proscrire de leurs conversations.

*Testimonies*, vol. 1, p. 201; *Témoignages*, vol. I, p. 79.

Vendredi, le 12 décembre 2014

### **Pour aller plus loin :**

*Prophètes et rois*, chapitre 12, « De Jizréel à Horeb », pp. 113-121 ; chapitre 13, « Que fais-tu ici ? », pp. 123-13 ; chapitre 14, « Avec l'esprit et la puissance d'Elie », pp. 133-142.